

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE DES DÉPORTÉS, INTERNES, RÉSISTANTS & PATRIOTES

Étaient présents

Madame Konieczka, Vice Présidente Nationale,

Monsieur Jean-Marc Tellier, Maire et Conseiller Général d'Avion

Monsieur Masure, Conseiller Municipal de Lens

Monsieur Jean Haja, Maire de Rouvroy et Conseiller Régional

Monsieur Dominique Watrin, Sénateur du Pas-de-Calais

Monsieur Pruvot, Président départemental de la Ligue des Droits de l'Homme

Intervention

De Pierre Chéret

Président Départemental

Membre du CA National de la FNDIRP

Il est urgent que des associations ... comme les nôtres fassent entendre leur point de vue et y compris en le faisant dans un appel unitaire, pour interpeller la population sur les dangers pour elle-même de laisser la voie libre aux partis fascistes et xénophobes. Nous proposons une rencontre dans les semaines à venir à toutes celles qui le souhaiteront pour briser l'intolérable banalisation d'un vote qui se trompe de colère !!

Mesdames et messieurs,

Je vous remercie de votre présence à notre Assemblée générale départementale du Pas-de-Calais de la FNDIRP.

Nous mesurons, je crois, que cette Assemblée se situe dans un contexte particulier pour 3 raisons :

La première, c'est la disparition, l'an passé, de notre président départemental Robert Vansteenkiste qui, dans la continuité de son prédécesseur Paul Dubois, a fait, avec l'équipe départementale, un long travail pour faire reconnaître, dossier après dossier, les droits et la reconnaissance des déportés, internés, résistants et patriotes pour la défense de la Nation. Nombreuses sont les familles qui ont pu bénéficier de cet engagement pour que chaque famille puisse faire le mieux possible face aux dégâts physiques et moraux de la déportation et de l'internement, pour que chaque famille de fusillés ou d'exécutés soit reconnue par la nation comme des combattants à part entière dans la bataille pour la libération. Aujourd'hui, les témoins directs se réduisent énormément. Il reste malgré tout, de-ci delà, des dossiers qui méritent encore notre attention. Notre camarade Léonie Konieczka qui est aujourd'hui notre représentante au conseil d'administration de l'ONAC du Pas-de-Calais, s'attachera bien sûr, si nécessaire, au suivi de ces dossiers en lien avec notre direction nationale.

La seconde raison, c'est pour nous fondamental, c'est la décision majoritaire de nos derniers congrès nationaux de poursuivre le combat des témoins revenus des camps de concentration et d'internement nazis et pétainistes ! Suzanne Delvallez, notre secrétaire départementale, reviendra sur ce point depuis que notre équipe s'est en partie renouvelée, sur les initiatives que nous avons prises sur ces questions et ce que nous voulons engager pour les mois et années à venir.

Il serait démobilisateur de dire que les initiatives des témoins directs n'aient pas, pendant ces 70 années d'action, porté leurs fruits. Comme ils le font encore aujourd'hui pour quelques-uns qui d'ailleurs font référence dans les collèges et lycées et que la presse régionale s'en fait écho de façon très positive, ces témoins accompagnent les jeunes rencontrés dans la découverte de cette période où les horribles massacres et l'organisation des exterminations massives se sont ajoutés aux horreurs de la guerre. Quoi que l'on en pense, nombreux sont les enfants et les petits enfants qui écoutent et parlent avec respect de cet engagement. Et nous savons aussi que quelques uns d'entre eux, comme nous ici, se sont engagés dans cette volonté de pérennisation des témoignages, dans ce rôle de passeur de mémoire que nous ont transmis les déportés et les internés sans contrainte ni obligation. Passeurs de mémoire par conviction et gagnés par les valeurs et les idées de ces femmes et de ces hommes, par ces pères et mères et ces grands-parents qui ont, à l'issue de leurs années d'enfermement, décidé de s'unir pour construire en 1952 la FNDIRP. Nous n'avons pas besoin de dire ici combien les meurtrissures physiques et morales furent lourdes. Beaucoup périrent après la libération de leur camp ou dans les semaines, les mois, les années qui suivirent leurs retours. Beaucoup auront du mal à parler de ce qu'ils ont vécu, tant l'ignoble se confondant avec l'insoutenable aurait pu être incompréhensible aux yeux de ceux qui vivaient la libération de notre pays comme une délivrance. Ce fut là immédiatement le rôle de la FNDIRP de faire entendre et comprendre la réalité des camps d'extermination, des camps de concentration et d'internement symbolisés, aujourd'hui encore, par le témoignage au procès de Nuremberg de Marie-Claude Vaillant Couturier, déportée politique au camp d'Auschwitz et ensuite à Ravensbrück. Cette bataille du témoignage fut donc d'abord une bataille sur eux-mêmes.

C'est en appuyant, en 1961, la confédération nationale des combattants volontaires de la résistance et en utilisant largement les colonnes de notre journal le Patriote Résistant que la FNDIRP permit la mise en place du Concours National de la Résistance dans un grand nombre de lycée. C'est par cet engagement qu'enfin se démultiplièrent les témoignages d'une multitude de déportés, d'internés, de résistants ou de famille de fusillés !!! Quelques-uns ont laissé des écrits comme Robert Vansteenkiste ou Marcel Houdart ici présent. Des vidéos sur Internet de témoignage sont autant de traces indélébiles et qui nous permettent de poursuivre aujourd'hui des rencontres avec la jeunesse.

Certes, il y a la bataille des droits mais il y a aussi celle des commémorations dans les fossés de la Citadelle d'Arras, dans chaque commune et l'édification de stèles et de monuments pour ne pas oublier l'ignominie nazie. Commémorations nécessaires pour non seulement rappeler les faits, rappeler le don des vies données pour la liberté mais aussi pour redire la politique de résignation des pétainistes français qui donnèrent un coup de main lamentable à la machine de guerre hitlérienne, pour redire l'abjecte politique raciste et antisémite du bouc émissaire et du sous-homme qui fut menée contre ceux qui appartenaient à la religion juive ou qui même ne pratiquant pas cette religion mais ayant simplement gardé des attaches, des traditions de vie ou de métiers et qui ont amplifié l'horreur de la solution finale voulue par Hitler. Rappeler aussi que, déjà à l'époque, étaient considérés comme sous hommes ou dégénérés les homosexuels, les handicapés mentaux, les Roms, les gens du voyage, les Africains et les Arabes. Rappeler aussi que s'associèrent à l'antisémitisme, l'anticommunisme, l'antibolchévisme comme ils se plaisaient à le dire à l'époque ou l'élimination des Francs maçons qui se développa avant la guerre et dès le début de la guerre. Nazis et fascistes de tout poil avaient le secret espoir d'en finir avec toutes formes de résistance pour faire aboutir le rêve hégémonique de la race aryenne, et surtout en finir avec toutes règles sociales et d'espérances. Espérances qu'avait permises le Front populaire face aux forces industrielles et patronales. Forces industrielles et patronales qui avaient soif de revanche mais qui se pervertirent dans l'arrivée au pouvoir d'Hitler et l'accompagnèrent dans une collaboration étroite et rémunérée jusqu'à utiliser dans l'épuisement la force de travail des déportés !

Ce fut pour la France 85000 déportés de répression dont 23000 revinrent vivants ! 75000 pour raisons raciales ou comme sous-hommes dont 2500 seulement eurent la chance de revenir ! Rappeler aussi la férocité du front de l'Est avec ses 26,9 millions de morts soviétiques et 5,6 millions de Polonais ! C'est dans ces nombres que l'on retrouve la plupart des 6 millions de juifs.

La politique de terre brûlée des « Einsatzgruppen » et des ghettos tuant sans sommation juifs et résistants et mettant en feu la plupart des villages dès leurs passages témoigne de cette horreur qui construisit le génocide et la solution finale. Rappeler, que c'est de ce front là aussi, que, le 2 février 1943, la Wehrmacht enregistra face à l'armée soviétique sa 1^{ère} capitulation et qu'enfin est venu un premier espoir. Rappeler que la résistance dans sa diversité sut s'unir le 27 Mai 1943 à l'initiative d'hommes comme Jean Jérôme, Fernand Grenier, Pierre Brossolette et Henri Manhès (qui devint avec Marcel Paul notre président de la FNDIRP) et tout cela malgré l'énorme machine de répression allemande et française. Une résistance qui s'unit pour répondre aux besoins de rassemblements plus efficaces et qui construisit enfin sous l'égide de Jean Moulin et l'appui du Général De Gaulle, le programme du Conseil National de la Résistance. Rappeler dans nos cérémonies que cet élan de la résistance fut d'un apport essentiel à l'intervention des forces alliées et reconnu comme force préparant la reconstruction de notre pays ! Ce n'est donc pas en vain qu'en 1940 et 41 se levèrent les premiers résistants. Ils furent des exemples pour des milliers de femmes et d'hommes qui ont fait émerger au cœur de ce conflit l'ambition d'une société juste et humaine.

La troisième raison qui doit nous interpeller, c'est la question des commémorations ! Commémorer ce n'est pas une routine, ni de la nostalgie ! C'est faire acte de pédagogie pour un conflit qui fut, certes, une immense confrontation armée entre nations avec ces plus de **65 millions de morts dans le monde** mais qui fut d'abord le laisser faire d'une idéologie raciste et fasciste en la considérant comme manipulable par les forces industrielles et financières dans le jeu démocratique. Alors que cette idéologie fondait son engagement sur le rejet des catégories et l'élimination des plus faibles ou venant de l'immigration, en réprimant plutôt qu'en éduquant, en interdisant et en éliminant le plus possible, toute résistance, pour faire aboutir des principes où l'humain n'existe même plus, y compris au bout du compte pour les bourreaux eux-mêmes. Hindenburg, Mussolini et Hirohito n'étaient pas des naïfs. Ils savaient à quoi s'en tenir avec Hitler Dès son avènement en 1933, en une année, plus d'1 million d'arrestations et 200000 morts pour les Allemands et l'ouverture du camp de Dachau !

Le pasteur Niemöller, président de l'église protestante germanique écrivit après son arrestation et son enfermement à Dachau :

Lorsque les nazis sont venus chercher les communistes

Je me suis tu, je n'étais pas communiste.

Lorsqu'ils sont venus chercher les syndicalistes

Je me suis tu, je n'étais pas syndicaliste.

Lorsqu'ils sont venus chercher les sociaux-démocrates

Je me suis tu, je n'étais pas social-démocrate.

Lorsqu'ils sont venus chercher les juifs

Je me suis tu, je n'étais pas juif.

Puis ils sont venus me chercher

Et il ne restait plus personne pour protester.

Sous couvert de combattre la crise, apparaissent les fausses solutions, la peur, l'humiliation, la division, le chacun pour soi, la violence, les arrestations arbitraires mais aussi les illusions dans un ordre nouveau et des petits chefs de quartier contrôlés par les SA qui firent des ravages en Allemagne. Éliminer les juifs et tous les parasites de l'économie donnerait du travail à tous. L'ascendant populaire et les milliards des multinationales pas seulement allemandes qu'acquiesça Hitler firent le reste. Les grandes familles bourgeoises, les hobereaux et les konzerns de la sidérurgie ou de la chimie pensaient en faire leurs instruments dociles. Ils avaient fourni les étendards et les bottes vernies, ils fournirent les armes. Hitler régnait en maître en brisant toutes les règles sociales et eux purent ainsi prospérer sans frein.

Il n'est pas anodin de dire que ce qui fut mis en œuvre dès l'occupation en France fut construit avec les mêmes principes tant par les forces d'occupation que par les forces de collaboration.

Nous ne devons pas oublier que c'est dans ce bassin minier qu'à peine quelques mois après l'occupation allemande les premières manifestations de résistances se firent jour en écho au mal vivre qui rapidement s'installa et que purent se construire les mobilisations malgré l'ennemi pour aboutir ici à celle de Mai/Juin 1941. Albert Bekaert, jeune Avionnais parmi d'autres militants communistes, fut en Août 1941 le premier fusillé de la Citadelle d'Arras. C'est dans l'essence de ce qui crée la guerre que l'on comprend pourquoi la guerre !!! Et c'est dans ce que furent les pratiques d'élimination d'enfermement en Allemagne, en Tchécoslovaquie et en Pologne que l'on comprend les mécanismes barbares qui vont prendre l'ampleur que nous connaissons tous aujourd'hui grâce à la mémoire et aux témoignages de ceux qui revinrent et au travail des historiens.

Pour ma part, nous savons et nous avons la confirmation que des dirigeants politiques, des dirigeants industriels et financiers sont prêts à jouer avec le feu dès lors qu'ils s'y retrouvent. En Hongrie, en Grèce et dans 16 autres pays européens des partis racistes et xénophobes reprennent pied, y compris en ressortant des symboles nazis ou en s'affichant en photos avec de telles images !! Ce rappel bien trop rapide n'est pas anodin. Car il me permet de nous faire réfléchir sur le présent face à une crise économique et sociale lourde où tout ce qui est progrès social acquis par les luttes, tout ce qui fut les fondements du Conseil National de la Résistance est considéré aujourd'hui comme un obstacle au développement et la compétitivité de notre pays ! Mais depuis 25 à 30 ans les recettes que l'on nous propose (exonérations des cotisations sociales patronales et des fiscalisations diverses qui n'alimentent plus la Sécurité Sociale) n'ont pourtant pas enrayé la progression des sans emplois et des précaires pour atteindre aujourd'hui plus de 10 millions de personnes touchées par la pauvreté alors que les richesses accumulées n'ont jamais été aussi élevées !

Dans ce contexte, les dernières élections municipales et l'expression des électeurs ont révélé 2 choses importantes :

1. Alors qu'il s'agit d'une élection locale avec des candidats locaux, la moitié des inscrits ne s'est pas déplacée aux urnes. Montrant ainsi une défiance dans les élus politiques et une colère face aux promesses non tenues par les gouvernements successifs.
2. Cette baisse de participation a ouvert un espace important et étendu au vote sécuritaire et xénophobe qui, lui, s'est exprimé. Le parti de la haine a réussi à s'implanter pour la 1^{ère} fois dans l'opposition et, en gagnant, à Hénin Beaumont.

Une démonstration est une nouvelle fois faite qu'il ne suffit pas de jouer la peur du FHaine dans les médias en leur ouvrant grand les antennes ou en le dédiant pour que l'on arrête cette progression réelle et qui nous interpelle. Si nous regardons ce que comportent le programme de ce parti, le comportement et les références de ses candidats et ses élus et les premières décisions qu'ils ont prises comme à Hénin Beaumont en supprimant les moyens de la ligue des droits de l'homme ou à Villers-Cotterêts en refusant d'assurer la cérémonie pour l'abolition de l'esclavage, on peut déjà voir poindre d'autres exigences racistes ou un programme à courte vue qui laissera bien tranquille voire ne dérangera pas le grand patronat !

Je terminerai mon propos en disant qu'il est urgent que des associations comme les nôtres fassent entendre leur point de vue et y compris en le faisant dans un appel unitaire. Nous pouvons faire entendre notre parole ! Nous qui sommes les héritiers de ceux qui ont subi dans leur chair et leurs familles les affres du fascisme et de l'intolérance. En faisant cet appel, nous ferons savoir à la population que nous enfants de déportés, d'internés de résistants sommes vigilants et déterminés comme l'ont toujours voulu ceux qui ont créé la FNDIRP.

Certes nous ne sommes pas des historiens ! Mais nous avons la ferme conviction qu'il faut travailler à des initiatives d'information et d'éducation et profiter de notre légitimité pour interpeller la population et les forces vives de nos communes. À continuer à aller à la rencontre des jeunes lycéens et des enseignants d'histoire. L'appel unitaire des associations doit être le moyen de faire savoir que, nous aussi, nous résistons avec lucidité !!

Au sortir des camps, l'appel solennel des Déportés, Internés et Résistants résonne encore : PLUS JAMAIS ÇA !

MERCI DE VOTRE ATTENTION